

FILMOGRAPHIE ODILE MÉNDEZ-BONITO MAGNIEZ

Mon grand-père lançait des couteaux

2013. Documentaire, 52 minutes. Réel Factory / France 3 Aquitaine-Poitou-Charentes.

Christian Mugica ne voulait pas être comme tout le monde. Il rêvait d'un cirque et d'une vie sur la route. Au début des années 70, entraînant sa femme et ses enfants, il créa sa compagnie. Les tournées s'enchaînèrent, jusqu'en 1983 où le cirque fit faillite. Puis Christian mourut et l'aventure pris fin. ☒

Des années plus tard, sous le regard de sa femme devenue « Mamie Monique », ses enfants et ses petits-enfants sont à nouveau ensemble sur la piste. Ils forment *La Famille Morallès*, un cirque où trois générations vivent et travaillent ensemble.☒

Les adultes transmettent des pratiques et un mode de vie, les enfants reproduisent des gestes, s'appliquent ou résistent aux exercices. Tous sont les héritiers d'une tradition familiale, d'une histoire qu'ils rejouent chaque soir sur la piste. Comment chacun s'approprie-t-il cette histoire ? Comment poursuivre l'aventure familiale ?

Prix du public du festival Filmer le Travail, Poitiers 2014.

<http://mongrandpere.tumblr.com/film>

100jours

2007 et 2012. Série documentaire. Réalisation collective, 20 heures. La Famille Digitale / Les Yeux d'IZO / Autour du Doc.

« Dans l'intense période médiatique de campagne pré-électorale, nous nous interrogeons sur la relation quotidienne que les citoyens et citoyennes entretiennent avec le fait politique. Nous décidons donc de créer un espace d'expression utilisant les outils du cinéma, pour réfléchir ensemble et autrement, sur cette question. Le résultat fut *100jours2007* et *100jours2012*, deux séries documentaires de cent court-métrages, réalisés par plus de 150 réalisateurs et réalisatrices-artistes-vidéastes-citoyens-nes français et étrangers, qui ont été diffusés sur Internet et dans de nombreuses salles de cinéma pendant les cent jours précédant les élections présidentielles de 2007 et de 2012. »

Odile Méndez-Bonito est l'une des créatrices de de *100jours*, elle coordonne en équipe le projet et réalise plusieurs courts-métrages pour la série.

<http://www.100jours2012.org/>

+1

2012. Film-Journal, 6 minutes. Réalisé dans le cadre de la série *100jours2012*.

De Poitiers à Madrid, de Sarkozy à Rajoy, de nos amours à la crise socio-économique mondiale. +1 ouvre la série *100jours2012*. La réalisatrice glane dans ses archives : cinq ans d'images et de sons (2007-2012) pour interroger, encore une fois, où est le politique dans l'intime.

<http://www.100jours2012.org/blog/2012/01/27/01/>

La chanson du prince charmant

2012. Vidéo, photo, texte écrit. Réalisé dans le cadre de la série 100nuits2012.

La chanson du prince charmant est un projet construit à partir des témoignages de personnes qui ont souffert de discriminations à cause de leur sexe ou de leur sexualité.

Odile Magniez construit des « récits photographiques » en accompagnant les témoignages écrits d'images de sa propre vie et de photographies réalisées pour l'occasion.

La vidéo aborde et critique, de façon poétique et performative, la notion d'amour romantique exaltée dans une grande partie de l'industrie culturelle, notamment cinématographique et télévisuelle.

Projet conçu pour Internet puis présentée sous forme d'exposition pendant le week-end l'Art prend l'Air au Blockhaus de Nantes (mai 2012). La vidéo a été montrée dans plusieurs manifestations en France, Espagne et Belgique.

<http://www.100jours2012.org/100nuits/category/projets/la-cancion-del-principe-azul/>

71%

2007. Film documentaire, 6 minutes. Réalisé dans le cadre de la série 100jours2007.

« Il y a deux mois j'ai fait une découverte troublante. J'étais en Lorraine, je suis allée rendre visite à mon oncle, ma tante et ma marraine. Le dernier soir, après manger, on discutait agréablement et je ne sais même pas comment ma marraine m'a dit qu'elle allait voter pour le Front National. Je crois que mon oncle et ma tante aussi. »

Ce petit événement familial, raconté par la réalisatrice en ouverture du film, la pousse à aller rencontrer un élu du Front National au Conseil Régional du Poitou-Charentes. Le résultat est un film qui parle d'échange stérile, d'impuissance, et qui s'interroge sur la façon de filmer son ennemi.

Montré dans des nombreuses salles de cinéma, festivals et lieux culturels.

8 portraits pour Agnès

2008. Documentaire, 98 minutes, réalisation collective. La Famille Digitale / Les Yeux d'IZO / Autour du Doc.

« Nous sommes un groupe de femmes réalisatrices, nous étudions les pionnières, nous aimons la Nouvelle Vague, nous admirons Agnès Varda. Pour ses 80 ans nous décidons de lui offrir 8 films inspirés directement des siens et nous réalisons *8 portraits pour Agnès*, un long-métrage documentaire composé de 8 chapitres : 8 portraits de femmes, 8 tranches d'âge, un par décennie, qu'on peut aussi regarder de façon indépendante. »

Odile Magniez profite de cette occasion pour réaliser son deuxième film-journal *Je suis née en automne*.

Je suis née en automne

2008. Film-journal, 14 minutes. Réalisé dans le cadre du projet 8 portraits pour Agnès.

Au début de *Les Glaneurs et la Glaneuse*, Agnès Varda brosse ses cheveux blancs. Un peu plus tard elle observe, à travers la caméra, ses mains de vieille dame.

Lors de son 34ème anniversaire Odile a décidé de filmer toute la journée. Elle enregistre ses copines lui souhaitant un bon anniversaire, les appels téléphoniques de ses proches/lointains en Espagne, les cadeaux et la fête surprise que des amis ont organisée pour elle.

Elle se filme aussi toute seule en train d'attendre le message de quelqu'un d'important. Elle a besoin de réponses et, comme Cléo (de 5 à 7), elle ira consulter une cartomancienne.

Sélection festival Les escales documentaires à La Rochelle. Présentation du projet 8 portraits pour Agnès à Poitiers en avant programme du film *Les plages d'Agnès* d'Agnès Varda.

Comme le sable...

2006. Film-journal, 68 minutes. CREADOC

Odile a 32 ans, elle est espagnole et elle habite à Madrid. Un jour, elle décide de tout laisser tomber pour partir en France, pays d'origine de sa mère. *Comme le sable...* parle de ce changement. Sous la forme d'un journal filmé, la réalisatrice raconte six mois de sa vie (de décembre 2005 à mai 2006) et se questionne sur l'identité et l'amour.

Entrées dans le Réel (Chasseneuil du Poitou), Festival Internacional de Cine de Gijón (Espagne), Rencontres du réel (Montpazier), Openscoop (Bruxelles).